

Mythologie, Paris, 1627 - X [95] : D'Orphee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[95\] : De Orpheo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[95\] : De Orpheo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[95\] : D'Orphee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 15 : D'Orphee](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [95] : D'Orphee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1353>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1079

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Orphée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

flatteurs, plus douce, mais plus pernicieuse peste qui puisse affliger le genre humain.

D'Orphee.

Les Poëtes ont célébré Orphee, non pas tant pour auoir esté tres-excellent Poëte, que tres-iuste & tres-equitable personnage, non seulement enuers son prochain, mais aussi enuers soy-mesme; car ayant accoisé les Enfers, c'est à dire, les troubles de l'esprit, il tira en lumiere Eurydice. Mais celuy qui ne continuë pas en l'observation d'equité, il recumbe derechef là mesme d'où il est party, afin donc que nous apprenions à moderer les esmotions de nostre courage, cette fiction a esté par les Anciens introduite,

Des Muses.

Les Pythagoriens voulans prouuer que tous les corps celestes font vne harmonie & concert de Musique, & rendent diuers sons selon la grandeur ou vistesse de leurs spheres, ils introduirent les noms des Muses; & premierement, à l'imitation des planetes, accommoderent sept chordes à leurs instrumens de Musique, auxquelles on en adiousta depuis plusieurs autres. Ainsi donc Pythagoras donnoit à connoistre que la Musique est vne science diuine, capable de refrener les sales concupiscences des hommes, & courtoiser leurs mœurs. Ce qu'ils faisoient presider les ames de ces corps celestes sur la Poësie; cela ne signifioit autre chose sinon que les affaires de ce monde sont gouernées par vn esprit diuin, & que les corps celestes peuuent beaucoup sur les choses humaines: en vn mot; que toute connoissance de quelque faculté que ce soit, procede du ciel.

De Dedale.

Par la fable de Dedale ils donnoient à connoistre que tous melchans sont miserables; qu'un mauuais homme ne doit pas croire qu'un bon & iuste Prince le puisse long-temps aymer; qu'il vaut mieux se tenir à mediocrité, que d'entreprendre choses hautes & sublimes, pource qu'elles entraînent quand & soy mille & mille calamitez; car la mediocrité n'est point, ny trop ennuyeuse, ny mesprisable.

De Pelops.

Les Anciens pour monstrez que la nature des voluptez charnelles est pleine de perils & de miseres, ont introduit Pelops entrant en lice avec Hippodame pour l'espouser, toutesfois à condition que s'il estoit vaincu il perdrait la vie. Cette iouste se peut aussi rapporter à la vie commune des humains remplie de miseres, de contentions & de dangers; car il est besoin d'une singuliere magnanimité pour euitez